

# @.f.c.



**le courriel des Amitiés Franco-Chinoises – Nancy – Lorraine – n°150 – décembre 2019**

**Cinéma...**

## ***Le Lac aux oies sauvages***

***Un chef de gang en quête de rédemption et une prostituée prête à tout pour recouvrer sa liberté se retrouvent au cœur d'une chasse à l'homme. Ensemble, ils décident de jouer une dernière fois avec leur destin.***



La révélation qu'avait été *Black Coal*, lors de la Berlinale de 2014, nous avait permis de faire connaissance non seulement avec un réalisateur qui sait tirer le meilleur de ses acteurs et de son équipe technique, mais aussi avec un auteur désireux de nous faire découvrir la Chine, par un prisme aux antipodes de

l'imaginaire que nous en diffuse la communication gouvernementale, fière de son nouveau statut de puissance mondiale. Cinq ans plus tard, son intention de rappeler qu'une vaste partie de cette nation reste assimilable à un pays du tiers-monde est toujours présente dans *Le Lac aux oies sauvages*. Les caractères mortifères et politiquement incorrects y sont même bien plus appuyés que dans son précédent long métrage, puisque, cette fois, à défaut d'une enquête policière, l'intrigue se concentre sur une guerre des gangs. Et la violence est d'autant plus transgressive que la police, du fait de ses méthodes brutales, y est assimilée à n'importe quel autre groupe de criminels. La principale qualité de ce film de gangsters, outre son travail esthétique conforme à celui d'un film noir, éclairé aux néons, et qui avait fait le charme de *Black Coal*, est justement la manière dont Diao Yi'nan capte cette violence omniprésente. Dans le choix de ses cadrages, mais aussi dans son écriture, il semble s'être donné comme défi de réunir régulièrement les nombreux antagonistes dans des espaces limités, et faire de ceux-ci de véritables cocottes-minute prêtes à exploser. Ainsi, à chaque fois que l'on voit plusieurs personnages à l'écran, l'ambiance électrique devient oppressante, et participe pour beaucoup au sentiment malaisant que le cinéaste veut donner de son pays.

Mais les scènes les plus mémorables sont assurément celles dans lesquelles les anti-héros se battent. Les chorégraphies sont sublimes par le montage, et confinent à un niveau de violence rarement atteint dans le cinéma d'arts martiaux classique. Les personnages incarnés par Hu Ge et Gwei Lun-Mei prennent des coups et en distribuent du début à la fin. Cependant, le plus sordide n'est certainement pas leur sort, mais reste bel et bien l'image que Diao Yi'nan donne de son pays : un coupe-gorge peuplé de voyous, de prostituées et de toxicomanes. L'esprit propre au film noir est toujours là, et peut-être même plus prégnant encore que dans *Black Coal*, puisque désormais on ne nourrit quasiment pas d'espoir quant aux chances du personnage principal d'en sortir vivant. Et ça, c'est la quintessence du suspense, voire du fatalisme, qui se leste d'une dimension socialement horripilante.

**Un film de DIAO Yinan – Chine – 2019 – 1 h 47.**

**Au Caméo – Nancy à partir du 25 décembre 2019**

## Exposition...

### Peng Wan Ts

### Regards

Dans le parcours des collections, le Musée d'Art Moderne de Paris consacre une exposition à Peng Wan Ts, pour les quatre-vingts ans de l'artiste et à l'occasion du don de ce dernier au musée de l'une de ses plus importantes compositions *Le Banquet* (1981-2006).

Artiste né dans le Sichuan en 1939 et formé à Taïwan, où il arrive alors qu'il est encore enfant, Peng Wan Ts y observe les formes les plus récentes de l'art occidental avant de s'installer en France en 1965. Quatre ans auparavant, la Biennale de Paris présentait pour la première fois son œuvre au public parisien. C'est là l'origine d'un intense lien d'affection qui s'est renforcé au gré des rencontres. Paris, dans les années 1960, demeure en effet la ville où convergent les artistes, de Zao Wou-Ki avec lequel s'amorce un long compagnonnage indépendant des choix esthétiques de l'un et de l'autre, aux nombreux amis français avec lesquels il n'a cessé de dialoguer.



Peng Wan Ts a choisi d'offrir au Musée d'Art Moderne de Paris une peinture qu'il mit plus de vingt ans à composer, précédée de nombreuses esquisses : *Le Banquet* (1981-2006), œuvre complexe et savante, pourrait se comparer à une moderne comédie humaine dans laquelle la finesse des détails et l'harmonie chromatique contrebalancent l'acidité perçue. Portant la marque de Georg Grosz ou de Stanley Spencer, ses œuvres n'ont cessé d'emprunter à des sources plus anciennes, tant européennes qu'asiatiques. Son travail témoigne d'un intérêt presque obsessionnel pour la figure humaine. Par la violence contenue de ses peintures et dessins, Peng Wan Ts se tient toujours à la lisière de la critique sociale et politique, ayant été intimement touché par la dureté des temps. Autour de ce don d'une générosité extrême, l'artiste a choisi de présenter un ensemble d'œuvres composant les jalons d'un art profondément singulier, traversant les débats de la scène parisienne que Peng Wan Ts observait en philosophe.

**au Musée d'art moderne de la Ville de Paris,  
11 avenue du Président Wilson – Paris 16°  
jusqu'au 09 février 2020**

## - Message -

### Rencontres Franco-Chinoises...

*« Je m'appelle Alexis. J'ai 20 ans et je suis actuellement étudiant à la fac de lettres. Je suis moi-même adhérent aux Amitiés Franco-Chinoises.*

*Les Chinois voulant apprendre le français (et inversement) à Nancy n'ont pas de moyen de pratiquer régulièrement la langue dans une atmosphère sereine et conviviale avec des natifs. De même pour des gens qui, comme moi, sont Français et souhaitent apprendre le mandarin.*

*Avec des étudiants chinois, pour la plupart à la fac de sciences de Vandoeuvre, nous réfléchissons actuellement à organiser, à partir de fin janvier, une activité régulière, sur le modèle de ce qui existe dans certaines grandes villes comme Paris : une ou deux fois par mois, des Français et des Chinois pourraient se retrouver dans un restaurant chinois ou un café à Nancy le temps d'une soirée afin de discuter et pratiquer les deux langues, chacun payant son repas ou sa consommation sans aucun autre frais. Nous avons décidé de ne pas aller dans des bars, car nous recherchons la tranquillité et la sérénité.*

*Nous avons déjà une quinzaine de Chinois qui seraient intéressés par le principe.*

*Si vous êtes intéressés, et souhaitez avoir plus d'informations ou être associés plus étroitement à l'organisation de ces rencontres, n'hésitez pas à m'envoyer un mail ([metz.alexis@outlook.fr](mailto:metz.alexis@outlook.fr)) ou à me contacter au 06 13 59 75 78.*

*Alexis »*

